



Modest Huys (Olsene, 1874 - Zulte, 1932)

La Plaine de course de Waregem, 1910

Huile sur toile, 45 x 64.5 cm (cadre : 70 x 90 cm)

Au dos (au pinceau) :

"KOERSPLEIN WAREGHEM 1910" suivi du monogramme de l'artiste

Exposé vraisemblablement à Bruxelles au Salon *Vie et Lumière* de 1910

La Plaine de course de Waregem est sans conteste l'une des œuvres majeures du peintre luministe Modest Huys (1874 - 1932). Peinte en 1910, alors que l'artiste est au mieux de ses capacités, elle connaîtra un grand succès avant de disparaître pendant plusieurs décennies.



Modest Huys est né en 1874 à Olsene, petit village situé sur la Lys, entre Gand et Courtai. Suivant la tradition familiale, il débute comme peintre décorateur, se formant auprès de son oncle maternel et à l'école industrielle de Gand (*Gentse Nijverheidschool*). Désirant devenir artiste peintre, en 1891, il décide de rendre visite à Émile Claus (1849 - 1924) qui l'accueille généreusement¹. L'idole de la jeune génération de peintres lui conseille de dessiner un maximum. Grâce à une lettre de recommandation de Claus, Huys s'inscrit à l'Académie d'Anvers en 1900, mais sa formation, qu'il juge trop académique, sera de courte durée. C'est à cette époque qu'il se lie d'amitié avec l'écrivain flamand Stijn Streuvels, qui décrira lui aussi la vie des paysans de la Flandre-Occidentale (fig.1). Huys débute alors une carrière de peintre autodidacte, exposant petit à petit dans différents cercles à Gand et Courtrai, ainsi que dans les expositions triennales. Lors du salon organisé pour l'exposition internationale de Liège², son travail est remarqué par Octave Maus, qui l'invite à exposer au Salon de la Libre Esthétique de 1906 et 1908. À partir de 1905, Huys participe aussi aux expositions du cercle *Vie et Lumière*. Le cercle, créé par Émile Claus en réaction à la domination de l'impressionnisme français à *La Libre Esthétique*, voulait montrer la variante belge de l'impressionnisme qu'on appela le *Luminisme*. C'est à la même période qu'il se lie avec les peintres Emmanuel Vierin (1869 - 1954) et Léon De Smet (1881 - 1966).

Modest Huys s'inspire de la région de la Lys. Mais sa peinture ne s'arrête pas à la simple description de paysage comme celle d'autres Luministes. Huys s'intéresse aussi à la vie à la campagne. On y retrouve surtout le travail du lin (fig.2) et les événements festifs qui ponctuent l'année : kermesses et pèlerinages (fig.3). D'un point de vue stylistique, on ressent l'admiration

¹ Huys est impressionné dans l'atelier de Claus par *La Récolte des betteraves* (1890, Deinze, Museum van Deinze en de Leiestreek), d'après : CHABOT, p.122.

² Il expose: *Hiver* (n°127) et *Fin d'Automne* (n°128).

qu'il a pour le travail d'Émile Claus, mais qu'il développe à sa manière. Dans un premier temps, sa touche très fragmentée est proche du divisionnisme néo-impressionniste (fig.4), puis elle devient plus libre, dynamique et épaisse. Sa palette passe aussi de couleurs vives et chaudes à une palette plus personnelle de rose, de lilas et de mauve.

Entre 1909 et 1914, Modest Huys connaît une période d'intense travail et de succès. Grâce à ses succès belges, il est invité dans plusieurs manifestations internationales. En 1909, il expose à la Biennale de Venise. Remarqué par les Américains, il est invité à partir de 1910 à participer aux expositions annuelles du Carnegie Institute de Pittsburgh. La presse américaine vante son travail et le Carnegie lui achète un tableau. Il exposera à la même époque à Amsterdam (1912) et Édimbourg (1914). L'un de ses plus grand succès sera sans doute l'exposition organisée par *Vie et Lumière* en 1912, où il vend dix-sept tableaux sur les trente exposés³ !

La première guerre mondiale va couper net cette période de succès⁴. Au lendemain de la guerre, qu'il passe entre les Pays-Bas et la région de la Lys, Modest Huys, comme les autres Luministes, n'a plus la faveur de la presse artistique qui défend alors l'expressionnisme⁵. Huys s'adapte. Son style devient moins sensuel, un virage qu'il avait déjà pris au cours de la guerre. L'après-guerre est aussi marquée par la série de paysages de ruines qu'il réalise dans la région dévastée de l'Yser (fig.5). Installé à Zulte en 1926 dans sa *Zonnehuis* (maison du soleil), Modest Huys y décède en 1932.

La Plaine de course de Waregem

Modest Huys se marie le 25 octobre 1909 avec la pianiste Hélène Sonck. Le couple s'installe à Waregem (Flandre - Occidentale) jusqu'en 1912. Ce déménagement correspond avec le début de la période la plus importante dans la carrière du peintre. C'est là qu'il peindra en 1910 *La Plaine de course de Waregem (Koersplein Wareghem)*⁶.

³ CHABOT, p.124.

⁴ Sa maison et son atelier d'Olsene seront détruits en 1918.

⁵ Huys continue à exposer à Gand, Pittsburgh ou Paris (médaille de bronze au Salon des artistes français de 1926).

⁶ *Wareghem* est l'ancienne orthographe de *Waregem*.

Le tableau semble inédit dans la littérature récente sur Modest Huys, sans doute du fait de sa disparition. L'article que la revue *Gand artistique* consacre au peintre en 1928, base essentielle de toute la littérature sur Huys, évoque l'œuvre, mais sans la citer. Par contre, on retrouve sa trace dans deux biographies de l'artiste en 1976, comme *sa fameuse toile "Course de chevaux"*⁷ et en 1923, comme *la superbe toile "champs de course"*⁸. Ces trois publications, celle de 1923 ne citant pas explicitement l'œuvre, indiquent que l'influent critique Octave Maus, l'organisateur des salons de *la Libre Esthétique*, remarque le tableau et lui obtient *une place de d'honneur* dans une exposition bruxelloise⁹. Il ne s'agit pas du Salon triennal de l'exposition universelle de 1910¹⁰, mais sans doute du Salon de *Vie et Lumière* de 1910¹¹ (fig.6). Organisée au Musée Moderne à Bruxelles, la manifestation regroupe des œuvres de Léon de Smet, Anna de Weert, Georges Buysse, Jenny Montigny, Constant Permeke, Willem Paerels, Willy Schlobach ou Edmond Verstraeten¹². Le tableau de Modest Huys sera considéré comme l'un des meilleurs de l'exposition¹³, inspirant au journal *"Pourquoi pas"* ce jeu de mot¹⁴ :

Oost-West 't Huys best, son Champ de course est le meilleur du salon !

Ce tableau qui connut un tel succès représente le champ de course de Waregem, Hippodrome du Gaverbeek, lors de sa célèbre course hippique, la *Waregem Koers*, qui a lieu le premier mardi qui suit le dernier dimanche d'août depuis 1849¹⁵. L'ambiance est donc lumineuse et festive, propice à donner le meilleur de l'art luministe de Modest Huys. Le peintre ne choisit pas de représenter la course elle-même, mais plutôt l'ambiance festive préalable. La foule endimanchée dans des costumes estivaux occupe la plaine, au devant de la tribune que l'on

⁷ DE POORTER, p.5: *Ze gingen zich te Waregem vestigen, waar Modest zijn bekende doek "Paardenwedrennen" schilderde.*

⁸ *Tentoonstelling der werken van / Exposition des œuvres de Modest Huys*, Bruges, 1923.

⁹ *Tentoonstelling der werken van / Exposition des œuvres de Modest Huys*, Bruges, 1923 / DE POORTER, p.6.

¹⁰ Modest Huys expose: *Neige et inondation* (n°201) et *Basse-cour d'aviculteur* (n°202).

¹¹ Pour *Gand artistique*, l'exposition correspond au salon *Vie et Lumière* de 1912 (CHABOT, p.122). Il s'agit d'une erreur car l'article du *"Pourquoi pas"* qu'il cite date de 1910 (d'après la biblio. publiée in : VAN DOORNE).

¹² Il s'agit de la sixième exposition de *Vie et Lumière* (24 septembre - 17 octobre 1910). Certains tableaux sont ensuite exposés à Liège (Salle de la rue des Chiroux) (13 - 28 novembre 1910). La *Fédération artistique* y consacre un article le 4 décembre et le *Pourquoi pas* le 22 septembre. D'après : VAN DOORNE, pp.11-12.

¹³ DE POORTER, p.6: *Enige tijd later zou dit werk op het Salon te Brussel een creplaats krijgen en als het beste worden aangezien. / Tentoonstelling der werken van / Exposition des œuvres de Modest Huys*, Bruges, 1923

¹⁴ Repris dans: *Tentoonstelling der werken van / Exposition des œuvres de Modest Huys*, Bruges, 1923 et CHABOT, p.122. Article datant du 22 septembre. D'après : VAN DOORNE, p.12.

¹⁵ Voir : DEWEER.

aperçoit au fond de la composition (fig.7)¹⁶. Sur la gauche, jockeys et chevaux sont observés par les amateurs. Le sujet s'apparente aux nombreuses scènes festives peintes par Huys dans la région, scènes de kermesse, de procession ou de feu d'artifice dans lesquelles il essaye de rendre l'impression de la foule et du mouvement (fig.3).

D'un point de vue stylistique, *La Plaine de course de Waregem* illustre parfaitement l'évolution qu'a eu Modest Huys vers un style personnel qui fait alors son succès. La touche n'est plus contrainte comme dans un schéma divisionniste. Elle est devenue plus libre, dynamique et épaisse. Les personnages ne sont qu'à peine esquissés, voire évanescents, mais on devine néanmoins leur statut social ou leur occupation. Cette touche donne aussi une éclatante impression de vie dans une composition où tout crépite sous un soleil d'août. Cette lumière estivale passe aussi par la palette toute personnelle du peintre faite de rose, lilas, mauve et ce vert mêlé de jaune. On remarquera aussi les nuages structurés par des touches lumineuses plus épaisses et l'arrière-plan d'arbres et de toits, évoquant une estampe ou un papier découpé, où la brosse du peintre découvre la toile. Ce type de travail en plan trouvera son apogée dans les paysages de ruines de la première guerre mondiale (fig.5). Ces différents aspects se retrouvent dans plusieurs œuvres de cette époque, mais ont ici toute la fraîcheur et la fougue des débuts (fig.8).

Près de quinze ans après notre tableau, Modest Huys se penche à nouveau sur la course de Waregem (fig.9)¹⁷. Cette fois, le peintre ne s'intéresse plus à l'ambiance préalable à la course mais bien à la course elle-même, avec plusieurs cavaliers franchissant le ruisseau *Gaverbeek* et l'un d'eux chutant. On remarquera aussi le changement de mode vestimentaire, mais surtout l'évolution de l'artiste. Le travail est devenu plus synthétique et anguleux, avec des couleurs plus terreuses et moins sensuelles se répartissant en masse. Le rendu de la lumière et de l'air, si important au préalable, est devenu secondaire, au profit de l'influence de l'expressionnisme alors dominant dans la peinture flamande.

Texte et dossier par Laurent Stevens, historien de l'art
laurentbela@yahoo.fr

¹⁶ Le tableau offre un aperçu de l'état de la tribune en 1910.

¹⁷ *Waregem Koers*, 1925, olieverf op doek, 38 x 60, Waregem, Dr A. Bouckaert (*Retrospectieve Modest Huys*, Deinze, 1974, n°80). Reproduit dans: HUYS (Rik), HUYS (Paul), p.62, daté alors 1924.

Les œuvres de Modest Huys sont présentes dans les collections publiques belges suivantes :

- Anvers, Letterenhuis Museum.
- Bruges, Groeningemuseum.
- Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique.
- Bruxelles, Collection Belfius.
- Courtrai, Stedelijk Musea.
- Deinze, Museum van Deinze en de Leiestreek.
- Laethem-Saint-Martin, Gemeentelijk Museum Gevaert-Minne.
- Saint-Nicolas, Salon voor Schone Kunsten (dépôt de la Communauté flamande).

À l'étranger, les œuvres de Modest Huys sont conservées dans les musées d'Essen, Londres, Munich, New Orleans, New York et Paris¹⁸.

Illustrations

Dans le texte : Modest Huys, s.d.

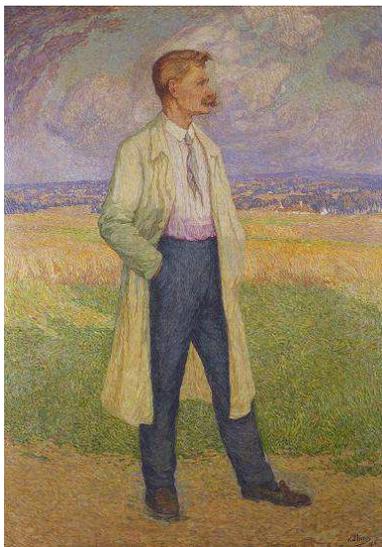


Fig.1 : Modest Huys, *Stijn Streuvels*, 1915, Anvers, Letterenhuis Museum.

¹⁸ D'après : *Retrospectieve Modest Huys*, Deinze, 1974. Les musées de Liège et Anvers conserveraient des œuvres de Modest Huys d'après HUYS, 1987.



Fig.2: Modest Huys, *La récolte du lin*, c.1910-11, Bruxelles, coll. Belfius.

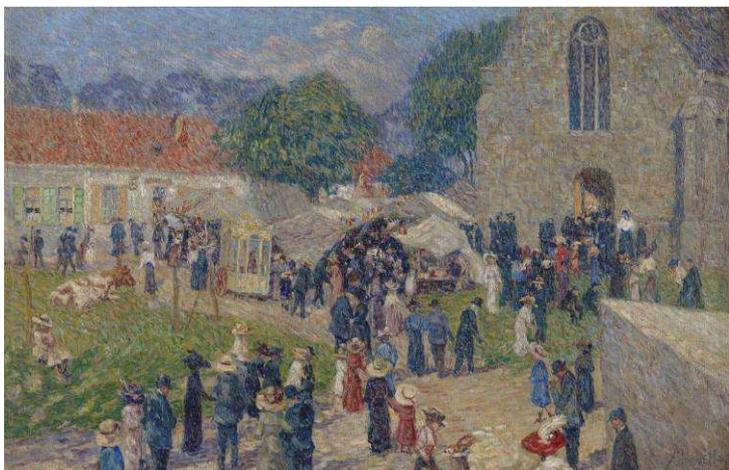


Fig.3 : Modest Huys, *La Kermesse de Kerselaere*, 1912, Deinze, Museum van Deinze en de Leiestreek.



Fig.4 : Modest Huys, *Enfants dans le verger*, c.1908, Lokeren, De Vuyst, 19 octobre 2019, lot 98 (Record de vente pour l'artiste : adjudgé 103 700 euro).



Fig.5: Modest Huys, *Ypres détruite*, 1919, coll.part.



Fig.6 : Emmanuel Vierin, *Stobrugge*, 1910, coll. part. (on remarquera le traitement de l'herbe proche du travail de Huys).



Fig.7 : La tribune de l'Hippodrome du Graverbeek : détail de *La Plaine de course de Waregem* et carte postale contemporaine du tableau.

Fig.8 :



Modest Huys, Portrait du poète René de Clercq, 1912, Anvers, Letterenhuis Museum.

Détails du fond (rangée d'arbres) et de l'avant plan (couleurs et touches)



Détail de la fig.2.

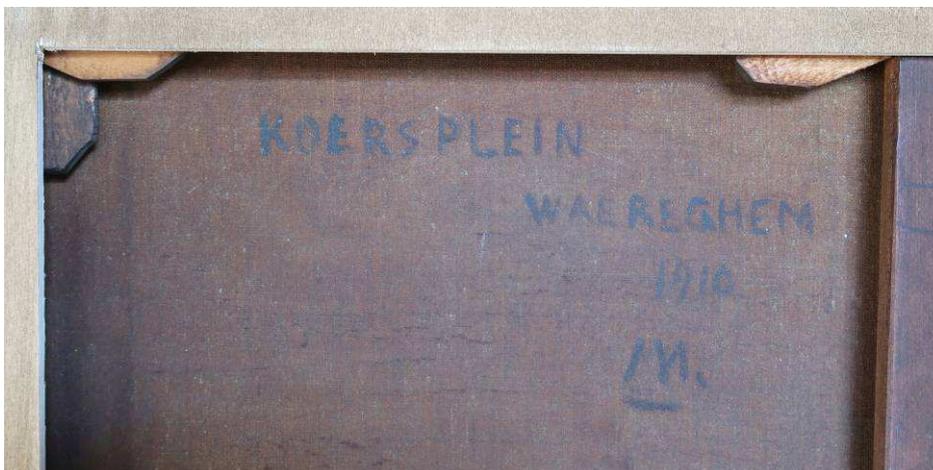


Modest Huys, *Het Lijsternest na de verriestviering*, 1913, Anvers, Letterenhuis Museum.



Fig.9 : Modest Huys, *Waregem koerse*, 1924-25, coll.part. / Carte postale, premier quart du XX^e.

Documents : *La Plaine de course de Waregem* : Titre et signature



Titre et monogramme au dos.



Signature en bas à droite de la toile.

Ressources utilisées

CHABOT (Georges), D'ACONIT (Géo), *Modest Huys*, in : *Gand artistique*, juillet 1928, pp.121-140.

DEFOUR (Lieven) (traduction : Donatus d'Haese), *Modest Huys, un luministe expressionniste*, in : *Septentrion*, 2000, pp.69-70.

DE GEEST (Joost), *500 chefs-d'œuvre de l'art belge*, Bruxelles, Racine, 2008, vol.6.

DE POORTER (Andries), *Olsene en Modest Huys*, Anvers, Vlaamse Toeristenbond, 1976.

DEWEER (Hilde) (dir.), *Waregem Koerse*, Oostkamp, Stichting Kunstboek, 2010.

GOYENS DE HEUSCH (Serge), *L'impressionnisme et le fauvisme en Belgique*, Bruxelles, Musée d'Ixelles / Ludion, 1990.

HUYS (Rik), HUYS (Paul), *Kunstschilder Modest Huys*, Sint-Baafs-Vijve, Oranje, 1987.

VAN DOORNE (Veerle) (dir.), *Modest Huys 1874 - 1932*, Deinze, Museum van Deinze en de Leiestreek, 1999.

ZEEBROEK-OLLEMANS (Jany), *Modest Huys*, in : *Le Dictionnaire des peintres belges du XIV^e siècle à nos jours*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1995 (online sur kikirpa.be).

Auteurs divers ou anonymes :

Modest Huys, Hippodrome de Waregem, Olsene, Waregem, Waregem Koerse, in : *Wikipedia*.

Retrospectieve Modest Huys, Deinze, Museum van Deinze en de Leiestreek, 1974.

Tentoonstelling der werken van / Exposition des œuvres de Modest Huys, Bruges, Galerie San Salvador, 1923